

Infosciences – Chapitre 10 : De la fécondation à la puberté

Zoologie – L'escargot hermaphrodite

Hermaphrodite, personnage de la mythologie grecque, a donné son nom au terme « hermaphrodisme », qui désigne ce qui réunit les caractéristiques des deux sexes.

L'escargot de Bourgogne est un animal hermaphrodite : tous les individus produisent à la fois des ovules et des spermatozoïdes. Mais chacun doit s'accoupler à un de ses semblables pour donner les spermatozoïdes qui féconderont les ovules du partenaire et recevoir en échange les spermatozoïdes de l'autre qui féconderont ses propres ovules.

Zoologie – Des poissons mâles féminisés

Un groupe de scientifiques espagnols a constaté que dans des estuaires de la côte basque, des mulets à grosses lèvres (*Chelon labrosus*) mâles possédaient des caractéristiques femelles avec, par exemple, la présence d'ovules dans les testicules. En cause, des substances issues de produits quotidiens (certains plastiques, médicaments) non filtrés par les stations d'épuration et qui agiraient comme des perturbateurs endocriniens, qui empêchent un fonctionnement hormonal normal au sein de l'organisme.

Le vrai du faux – Fake

Quand le « gène du crime » remplace le « chromosome du criminel » !

Dans les années 1960, on pensait que les hommes porteurs de deux chromosomes Y

(XYY) avaient une nette tendance à être plus violents que les hommes normaux n'en possédant qu'un (XY). À l'époque, des experts ont assuré que le syndrome XYY était très commun parmi la population pénitentiaire, ce qui validait les penchants criminels de ces hommes. Faute de preuves, l'affaire en resta là.

Plus récemment, en 2014, une équipe de scientifiques finlandais a publié de nouveaux résultats dans une revue psychiatrique qui portent sur des criminels violents et deux gènes qui seraient associés à cette violence. L'étude a révélé des associations statistiquement significatives de comportements extrêmement violents avec des allèles de ces gènes... qui se révèlent courants dans la population en général ! Ils ne peuvent donc pas être la cause des comportements violents décrits chez ces criminels, tout au plus représentent-ils des indicateurs potentiels d'un risque accru.